

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT TRENTE-TROISIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1901.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES
Quai des Grands-Augustins, 55.

1901

MÉMOIRES LUS.

SPÉLÆOLOGIE. — *Sur les dessins gravés et peints à l'époque paléolithique sur les parois de la grotte de La Mouthe (Dordogne)*. Mémoire de M. ÉMILE RIVIÈRE. (Extrait par l'auteur.)

« L'Académie ayant bien voulu encourager à plusieurs reprises (1895-1896-1899) mes recherches dans la grotte de La Mouthe, l'une des plus curieuses du Périgord par ses dessins gravés et peints sur ses parois, je tiens à lui présenter les résultats principaux de l'étude que j'y ai poursuivie depuis 1897, date de ma dernière Note à l'Académie sur cette grotte.

» Je rappellerai, en quelques mots, que c'est le 8 septembre 1894 que j'ai constaté l'existence de La Mouthe ⁽¹⁾ et que c'est au mois de juin 1895 ⁽²⁾ que j'ai signalé, *pour la première fois*, les dessins gravés sur ses parois.

» A la suite de cette Communication, l'Académie voulut bien me charger d'une première étude et, le mois suivant, je lui présentai, accompagné d'une courte Note, l'estampage d'une des premières gravures que je venais de reconnaître. Depuis lors, j'ai continué, lui consacrant chaque année le plus de temps possible, l'exploration de la grotte, exploration des plus longues, par le travail considérable qu'elle exige en raison même de son remplissage presque jusqu'à la voûte et à peu près depuis l'entrée jusqu'au fond, c'est-à-dire sur une longueur de plus de 200^m.

» Ce remplissage est, dès l'entrée, sur une longueur d'une quinzaine de mètres, formé par les foyers de l'homme préhistorique, qui habita la grotte à plusieurs époques (moustérienne d'abord, magdalénienne ensuite) et à l'époque géologique actuelle ou néolithique, archéologiquement parlant. Les restes de ces deux grandes périodes sont nettement séparés par une couche stalagmitique. Enfin, au-dessous de l'habitation de l'homme, on rencontre une argile très pure, très belle, contenant des ossements et des dents de divers animaux (*Tarandus rangifer*, *Hyæna spelæa* et surtout *Ursus spelæus*) associés à de rares silex moustériens et chelléens.

» J'ajoute que l'ouverture de la grotte, ouverture circulaire semblable à celle d'un four, était tellement étroite que, pour pénétrer dans la grotte, il

⁽¹⁾ *Comptes rendus*, séance du 29 octobre 1894.

⁽²⁾ Lettre à l'Académie des Sciences.

fallait passer à plat ventre. Ses dimensions, en effet, étaient de 0^m,37 dans sa plus grande hauteur, sur 0^m,62 de largeur, dimensions qui persistaient sur la plus grande partie de sa longueur et sont encore les mêmes au point où mes travaux sont actuellement parvenus, c'est-à-dire à 128^m de l'entrée de la grotte, et sur une longueur encore de 70^m au moins.

» Peut-être la grotte s'étend-elle au delà, car, à cette distance de 200^m, on est arrêté brusquement par de grosses colonnes de stalactite, semblables à celles que j'y ai rencontrées en maints endroits; il se pourrait même qu'elle traversât la colline boisée dans laquelle elle est creusée, pour s'ouvrir sur une autre vallée, comme je dois m'en assurer prochainement.

» Quoi qu'il en soit, c'est à la distance de 95^m à 96^m de l'entrée que l'on constate l'existence du premier dessin gravé, et c'est à 128^m,60 que se trouvent les dernières gravures mises à découvert, ce qui ne préjuge en rien de celles que la continuation de mes travaux peut révéler encore.

» Les dessins sont de trois ordres, d'après leur mode de facture. Les uns consistent en de véritables gravures au trait, creusées plus ou moins profondément; les seconds sont des gravures qui diffèrent des précédentes en ce que certains traits passés à l'ocre revêtent une teinte rouge brun plus ou moins foncée; enfin un troisième genre de dessins est une sorte de striage de la roche; de là, pour certains d'entre eux, l'impossibilité d'en prendre soit le moulage, soit même un simple estampage. Les traits de l'une de ces gravures du troisième ordre ont été coloriés aussi en brun.

» Toutes les gravures de La Mouthe, une seule exceptée (du moins jusqu'à présent), représentent des animaux: les uns remarquablement exécutés dans leur entier et très nettement reconnaissables; d'autres très bien dessinés aussi, mais en partie seulement, faciles encore cependant à dénommer; d'autres, enfin, plus ou moins frustes, et pour la détermination desquels on ne doit se prononcer qu'avec réserve.

» Certains dessins reproduisent des animaux entiers, tel un Bison, dont la gravure est fort remarquable; il est gravé de profil à 102^m de l'entrée et sur la paroi gauche de la grotte, en un point où se remarque toute une série d'animaux, tous ou à peu près tous des Bovidés: il mesure 0^m,91 de longueur; tel aussi un animal de grandes dimensions, Équidé ou Bovidé, peut-être une Antilope (1^m,88 de longueur), dont la gravure est la première que l'on rencontre à La Mouthe, également sur la paroi gauche, à 95^m-96^m de l'entrée; tel encore certain animal aux flancs tachetés de brun foncé à l'ocre, et aux articulations des membres postérieurs ainsi qu'aux sabots recouverts également d'une teinte ocreuse d'un brun foncé; tels, enfin,

un Bouquetin, deux autres Équidés et un Renne, très bien gravés aussi.

» D'autres animaux sont ou paraissent moins complets, soit parce que tous les traits ne sont pas suffisamment visibles, soit parce que corps et membres sont tellement enchevêtrés qu'on les différencie difficilement.

» Du reste, occupé surtout à faire vider d'abord la grotte, dont le remplissage peut être évalué à plusieurs milliers de mètres cubes, et à étudier les milliers de dents et os d'animaux, coquillages marins et terrestres, silex taillés, instruments en os et os gravés de ses foyers, je suis encore loin d'avoir achevé la différenciation des dessins de La Mouthe.

» Enfin, certaines gravures ne reproduisent que des têtes, des croupes ou des membres.

» Bref, les animaux représentés et mis jusqu'à présent à découvert sont des Bovidés, le Bison, le Bouquetin, peut-être l'Antilope (?), le Renne, un animal tacheté, des Équidés, dont probablement l'Hémione, enfin, peut-être aussi le Mammouth et un Oiseau, une sorte d'Anas.

» Toutes les gravures de La Mouthe, dont quelques-unes sont, en partie, recouvertes aussi par un dépôt stalagmitique, remontent bien à la fin des temps quaternaires et sont dues à des artistes de l'époque magdalénienne, dont les belles gravures sur os ou sur bois de Renne sont connues depuis longtemps et présentent une grande analogie avec elles.

» J'ai d'ailleurs trouvé, il y a deux ans, à La Mouthe, en plein foyer magdalénien, une lampe préhistorique creusée dans un galet de grès rouge. En dehors de son importance au point de vue de l'éclairage de la grotte, elle offre cette particularité qui en fait jusqu'à ce jour une pièce unique, qu'elle présente, gravée sur sa face externe et d'une façon remarquable, une tête de Bouquetin aux longues cornes renversées en arrière, véritable reproduction du Bouquetin gravé sur la paroi droite de la grotte, à 113^m de l'entrée, entre le Renne, le Mammouth et quelques autres animaux dont l'ensemble forme un panneau intéressant. Son origine magdalénienne et son dessin permettent de dater certainement les gravures de la grotte dont elle est contemporaine.

» Enfin, je dois citer encore un dessin strié, dont les traits superficiels, très rapprochés, sont aussi recouverts de la teinte ocreuse brun foncé déjà signalée. Il semble représenter une hutte vue de trois quarts.

» Tels sont les résultats des recherches relatives aux gravures magdaléniennes de la grotte de La Mouthe, que j'ai entreprises sous les auspices de l'Académie, dès le 11 juin 1895, et poursuivies depuis lors, jusqu'à ce jour, en de multiples campagnes. »